

NUCLEAIRE

## L'Andra multiplie par deux le coût de Cigéo

Lundi soir, l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra) a présenté une nouvelle évaluation du futur centre de stockage de déchets radioactifs (Cigéo), en projet à Bure. En quelques mois, son coût a doublé, s'élevant désormais à près de 33 milliards d'euros.

**V**oilà qui va encore donner du grain à moudre aux opposants du projet Cigéo. Lundi soir, l'Andra a présenté une nouvelle estimation du coût global du centre d'enfouissement prévu à Bure. Et la facture est salée : 32,8 milliards d'euros, soit le double des précédentes évaluations.

La construction des installations coûterait à elle seule la bagatelle de 19,8 milliards d'euros, tandis que les coûts d'exploitation de l'infrastructure pendant plus d'un siècle (jusqu'en 2144) sont chiffrés à 8,8 milliards, auxquels il faut ajouter un peu plus de 4 milliards d'impôts et taxes. En 2004-2005, l'Andra avançait un coût estimé entre 13,5 et 16,5 milliards d'euros.

En 2012, les producteurs de matières et déchets radioactifs (EDF, Areva et le CEA) avaient eux retenu un "coût de référence" de 16,5 milliards d'euros.

### Le «pot de chambre de luxe du nucléaire»

La facture a donc doublé, ce qui n'est pas vraiment du goût des opposants.

Dans un communiqué, le Collectif contre l'enfouissement des déchets radioactifs (Cedra) décrit le projet comme un «pot de chambre de luxe du nucléaire», qui coûtera, selon ses calculs, un million d'euros



Le coût de la création et de l'exploitation du centre de stockage souterrain de déchets radioactifs est désormais estimé à 32,8 milliards d'euros. (Photo d'archives P.-J. P.)

par jour pendant la durée de son exploitation. Un chiffre, qui, selon le collectif, est encore «largement sous-estimé». Le Cedra s'appuie en effet sur la facture du WIPP, seul centre de stockage géologique dans le monde, installé dans le désert du Nouveau-Mexique (États-Unis),

«estimée à l'origine du projet à 1 milliard de dollars, l'ardoise de la réalisation a été multipliée par 19 !» Et les opposants de s'interroger : «La France peut-elle s'offrir un tel luxe par les temps qui courent ?» Et surtout, «qui paierait, alors qu'Areva a sombré et qu'EDF est en piteux état ?», le

tout, «sans garantie aucune que le dit Cigéo soit sûr. Le nucléaire a fait son temps, cette énergie est dépassée. Le mythe du "peu cher et propre" s'écroule», conclut le Cedra avant d'appeler «à stopper en urgence cet acharnement».

P.-J. P.